



23-04-2013

Trois semaines de luttes au CHU de Nantes

Pour lutter contre le manque de moyens humains, les conditions de travail dégradées, les mises en place d'accords de compétitivité dans les hôpitaux, la remise en cause des acquis, les grèves se multiplient en France dans les hôpitaux depuis le début de l'année, c'est, l'Hôpital de Marne la Vallée, de Saint Valéry sur Somme, de Toulouse, de Saintes, de Blois, d'Argenteuil, de Calais, de Boulogne, d'Yzeure, de Creil, de Pontoise, de Dieppe, de Perpignan, de Bron, de Rambouillet, etc....

Depuis le 3 avril le personnel soignant de l'hôpital Laënnec (hôpital nord du CHU de Nantes) est en grève pour réclamer l'embauche de personnel. Le manque d'effectif chronique entraîne une détérioration des conditions de travail et une dégradation de la qualité des soins, ce que le personnel ne supporte plus.

Pour arracher un rendez-vous avec madame Coudrier, la directrice générale du CHU, les grévistes accompagnés de la seule **CGT** ont été contraints d'envahir et d'interrompre une réunion du CHSCT. "Communistes" de Loire Atlantique a apporté son soutien à la lutte des personnels et était présent lors de la réunion du 9 avril avec la directrice générale.

Plus de 300 personnes étaient présentes (l'hôpital Laënnec compte 700 salariés), les médias brillaient par leur absence. Pendant une heure le personnel soignant (aides soignantes, brancardiers, infirmières/ infirmiers) est intervenu pour faire part de sa souffrance au travail : pression de l'encadrement pour pallier le manque d'effectif, rappel pendant les congés, changement de planning à la dernière minute, imposition du travail de nuit, travail trois week-ends de suite, passage au travail de 12h d'affilée, toilette mortuaire faite dans une lingerie ou dans une salle d'attente !!! Dans un service d'oncologie, quand on est infirmière ou infirmier et seul(e) de service la nuit à qui donner la priorité : au patient qui meurt, à celui qui a mal, à celui qui étouffe ou à celui qui gît dans ses excréments?

L'émotion d'un personnel épuisé physiquement et moralement était palpable. Mais pas pour Madame Coudrier qui a **félicité le personnel et la CGT pour leur « mise en scène »** !!! Pour elle il n'y a pas de problème d'effectif mais un problème d'absentéisme et d'organisation du temps de travail, les malades restent trop longtemps dans les services et occupent indûment des lits... Il n'y aura aucune embauche.

Cette situation au CHU de Nantes est le résultat de la politique menée depuis 2007 par **Coudrier** et **Ayrault** alors maire de Nantes et à ce titre président du Conseil

d'Administration du CHU de Nantes. Ils ont mené une politique de retour à l'équilibre des comptes du CHU à marche forcée et ce au détriment du personnel. L'activité du CHU a augmenté de 16% avec un effectif qui a diminué (cf. Communistes hebdo du 12 au 18 octobre 2009).

Jean-Marc Ayrault premier ministre socialiste mène la même politique de la santé que Jean-Marc Ayrault maire de Nantes. Le budget des hôpitaux augmente de 2,6%, mais dans le même temps les charges augmentent de 3,8%.

A Nantes d'autres mouvements sont en cours au centre hospitalier : à la maternité, au bloc gynéco-obstétrique et grossesse à haut risque, au bloc uro-digestif et plastique. L'équipe de manutention-évacuation des déchets qui, elle, demande un statut de stagiaires pour les agents contractuels, afin d'aboutir à leur titularisation. Parallèlement la CGT du CHU de Nantes développe des actions d'information auprès de la population : distribution de tracts aux environs de l'hôpital Nord, action d'information des usagers, Place Royale à Nantes, etc.

Une aide-soignante témoigne :

...Comme beaucoup de mes collègues j'ai occupé le rondpoint devant l'hôpital Nord. Notre direction mène sa gestion d'une main de fer, elle a réduit les coûts de façon drastique comme elle a dû l'apprendre en école de commerce. Par quoi commence –ton pour faire des économies ? On réduit les charges salariales ! ... Or ici, la direction oublie juste un détail, dans les lits ce sont des patients ! Des êtres humains qui n'ont pas choisi d'être malade. ...Tout cela au mépris des conditions de travail du personnel et surtout des conditions de soins apportés aux patients...

Maintenant je vais juste vous raconter une petite histoire, juste une tranche de vie d'un patient au CHU. Cette semaine, une patiente très âgée devait subir une intervention radicale, mais elle n'arrivait pas à comprendre ce qu'on allait lui faire au bloc. J'ai passé du temps avec cette femme pour la préparer, la doucher avec soins en respectant sa pudeur, sa fragilité. Nous avons discuté pendant le soin et au moment de quitter la chambre, elle me demande « mais que vont-ils me faire au juste » ? Jusque- là, elle n'avait jamais osé nous poser d'autres questions, elle n'avait pas vraiment compris le sens des explications des médecins. Et là, l'heure du bloc arrivait, grâce au temps passé ensemble pendant le soin elle était en confiance, elle a osé poser cette question qu'elle avait dû retenir depuis son arrivée. Effectivement on lui avait parlé d' « ablation ». Dites nous, vous, sur votre siège de gestionnaire, face à vos tableaux de statistiques comment je peux expliquer à cette femme son devenir ? Si j'applique vos méthodes, je vais au plus court ! « On va vous amputer madame. Bonne journée, au revoir ». Et je sors de la chambre ? Effectivement le patient va rapporter de l'argent, puisque c'est un « bloc », moi je ne vais pas coûter cher puisque je vais très vite en préparer un nouveau ! Pas de perte de temps !

Et bien non, nous ne pouvons cautionner cette attitude inhumaine, j'ai passé du temps avec cette dame pour reprendre ce qu'elle avait compris et lui réexpliquer avec des mots qu'elle pouvait entendre et surtout comprendre. Au réveil, elle ne sera pas surprise de ne plus avoir sa jambe. Cela fait partie de mon travail

d'accompagner les gens, c'est aussi une partie non négligeable de leur guérison. Notre mission c'est de soigner, de prendre soin et aussi de former les nouveaux soignants, pas de faire du chiffre à tout prix. Nous sommes tous conscients de la fragilité de notre système de santé et savons lutter contre le gaspillage. Nous avons la chance d'avoir des pointures en chercheurs, en médecins, des matières grises qui n'ont pas besoin d'être toujours sous pression. Notre métier c'est la santé, pas la rentabilité. Les cadres sont aussi pris en otage avec cette politique. Aujourd'hui, tous les services vont mal, le personnel est épuisé de ne plus être remplacé et surtout cette politique a atteint ses limites. C'est inouï toutes les fois où cette politique du rendement a mis le patient en danger ! Demain j'invite le personnel à raconter au public ses petites histoires de vie du CHU. Faites nous confiance, tous les soignants sont conscients du besoin de maîtriser les coûts mais le patient a des droits et là nous vous alertons qu'ils ne peuvent plus être assurés.

Aide-soignante au CHU de Nantes.

Le personnel du CHU de Nantes avec le syndicat CGT du CHU lutte pour défendre l'hôpital public et un service de santé de qualité. « Communistes » les assure d'un soutien solidaire à leur lutte.

www.sitecommunistes.org